

Sondage en Allemagne : la religion islamique tue l'intégration et favorise la violence

Ce texte est la traduction d'un excellent résumé en allemand écrit par deux responsables d'une étude de grande envergure qui montre clairement les liens dangereux et irréfutables qu'il y a entre islam et violence, entre islam et manque d'intégration des jeunes Turcs en Allemagne. Ce que vous vouliez toujours savoir, voilà nos voisins Allemands qui arrivent à le chiffrer.

[Le texte original](#) ne contient pas les sous-titres, totalement neutres, que le traducteur (Pascal Hilout) a ajoutés ici

Religion, intégration et délinquance des jeunes en Allemagne

Christian Pfeiffer, Dirk Baier



Religiosité et délinquance

Le rapport entre religiosité et délinquance des jeunes fait ressortir un tableau contrasté. Un résultat reste valable pour toutes les religions : plus les jeunes sont fortement ancrés dans leur foi, moins ils sont enclins à commettre des vols à l'étalage ou n'ont de problèmes d'alcool. Ceci est encore plus

marquant chez les jeunes musulmans que chez les jeunes chrétiens. Mais c'est tout à fait la tendance contraire qui apparaît lorsqu'il s'agit de comportements violents. Pour les jeunes chrétiens une religiosité accrue est synonyme d'une baisse de la violence.

Pour les jeunes migrants, par exemple, si la part des auteurs de violence est de 21,8% pour les « non-pratiquants », elle tombe à 12,4% pour ceux qui sont « très pratiquants ». Comparativement, chez les jeunes des « autres religions » (bouddhisme, judaïsme etc.), ce taux passe de 26% à 8,5%.

Au contraire, chez les jeunes musulmans le lien entre religiosité et violence est totalement inversé : la religiosité est synonyme d'une montée de la violence. Le taux de 23,5% d'auteurs de violence, le plus élevé, est ici atteint chez les « très pratiquants ». Un taux de 19,6% se retrouvent chez les « peu pratiquants ». De plus, il faut remarquer qu'en comparaison avec les jeunes migrants chrétiens, le taux élevé qui pèse sur les jeunes musulmans est exclusivement du fait des mâles parmi eux. Aucune différence significative de comportement n'apparaît chez les filles.

Les facteurs explicatifs

Une première explication est fournie par les analyses multivariées qui tiennent compte de l'effet des facteurs d'influence que l'on contrôle simultanément. Ces analyses indiquent que chez les jeunes chrétiens, l'augmentation de la religiosité est accompagnée d'une diminution de trois facteurs qui renforcent la tendance à la violence, à savoir :

- la culture machiste, du mâle dominant
- le nombre d'amis délinquants et
- l'usage de médias avec des contenus violents.

Mais lorsqu'il s'agit de jeunes musulmans, la tendance est tout à fait inverse : plus ils sont ancrés dans leur foi, plus ils adhèrent aux normes machistes et plus ils préfèrent les médias à contenu violent. De plus, leur religiosité accrue s'accompagne d'un facteur à haut risque : ils ont plus de cinq délinquants comme amis. Ce qui différencie nettement les jeunes musulmans des jeunes chrétiens est justement le poids

de ces facteurs qui renforcent la tendances à la violence : s'ils sont presque à égalité lorsqu'il ne sont pas pratiquants (24,6% respectivement 23,5%), le taux s'élève par contre à 27,% chez les pratiquants musulmans alors qu'il baisse pour atteindre 15,4% chez les pratiquants parmi les jeunes chrétiens.

Explications d'un expert en religion d'origine turque